

Controverse en lentilles journalières

Propos de Jean-Philippe Colliot¹ et de Joël Monroy² recueillis par Thomas Gaujoux³

La part de marché des lentilles jetables journalières est en constante progression ces dernières années (+8,7 % en 2011). Ces lentilles vont-elles supplanter les lentilles de contact mensuelles ? Au niveau mondial, les lentilles journalières représentent déjà plus de 90 % de l'adaptation des lentilles de contact souples, d'après une nouvelle étude effectuée par l'université australienne de technologie de Queensland [1].

Nous avons demandé à deux ophtalmologistes contactologues, le Dr Colliot et le Dr Monroy, de nous donner leurs impressions afin de mieux appréhender les avantages et les inconvénients de ces lentilles de contact à usage unique.

Les lentilles journalières chez l'adolescent

L'adolescent semble être une des principales indications de ce type de lentilles. Cependant, ces lentilles doivent-elles être prescrites en première intention chez ces patients ?

Le Dr Colliot nous rappelle que la première prescription de lentilles chez l'adolescent est un choix difficile. Si, en théorie, une lentille journalière est la garantie d'un équipement toujours performant tant sur le plan sécuritaire que fonctionnel avec une lentille neuve chaque jour, la pratique doit pondérer cette affirmation. En effet, il est observé, en cas de mésusage, une majoration du risque infectieux avec les lentilles journalières, surtout quand elles sont portées plusieurs jours de suite pour des raisons économiques et conservées soit dans la solution et le blister d'origine, soit dans un liquide inapproprié (l'arrivée prochaine de blisters plats devrait limiter ces pratiques). Qui plus est, le port sécuritaire chez un adolescent est plus l'apanage des lentilles rigides et l'on sait que le passage du port de lentilles souples aux rigides est bien souvent un échec.

De plus, arrivent en consultation des adolescents ayant négocié avec leurs parents le port de lentilles pour une

Des cas cliniques sur les lentilles journalières rédigés par Evelyne Le Blond seront publiés dans notre prochain numéro (n°170, mai 2013).



Figure 1. Kératite fongique secondaire à un mésusage de lentilles de contact journalières.

activité bien spécifique, sportive hebdomadaire ou pluri-hebdomadaire. Le calcul financier a déjà été esquissé par les parents et proposer un autre type d'équipement (les lentilles rigides nécessitent, pour un confort optimum le port quotidien) implique un argumentaire documenté et chiffré.

Le Dr Colliot ajoute qu'en cas de myopie faible à modérée, surtout évolutive, l'orthokératologie est une solution à proposer car elle est encadrée par une adaptation rigoureuse et gérée par l'adolescent à la maison, avec le secours éventuel des parents. La freination de la myopie, prouvée par les études récentes, est un atout pour ces lentilles. Selon lui, les lentilles journalières sont une deuxième intention, en complément des lentilles rigides, pour les situations ponctuelles où la lentille rigide n'est

1. Chantilly 2. Bordeaux 3. Nîmes.

pas indiquée. Elles prouvent alors leur utilité dans cette indication.

Selon le Dr Monroy, les lentilles journalières paraissent la meilleure indication chez un adolescent : absence d'entretien, lentille neuve tous les jours, mais cette simplicité entraîne une banalisation de ce qui est un dispositif médical. L'aspect « prêt à poser » fait oublier les consignes d'hygiène et les recommandations de vigilance sont négligées. Comme le Dr Colliot, il insiste sur les potentielles complications infectieuses graves (*figure 1*) comme le montre l'étude du Pr Bourcier [2].

Le passage de la lentille mensuelle à la journalière

Depuis la mise sur le marché de lentille journalière en silicone-hydrogel, se pose la question des indications de lentilles mensuelles pour des patients dont la réfraction permet une correction en lentille journalière en silicone-hydrogel.

Le Dr Colliot rapporte que les matériaux des lentilles mensuelles en silicone-hydrogel ont des caractéristiques différentes de celles des lentilles journalières, tant en perméabilité qu'en hydrophilie ou en coefficient de friction.

Dans l'absolu, une lentille journalière en silicone-hydrogel permet une oxygénation cornéenne suffisante pour le port journalier, mais peu d'entre elles atteignent le Dk/e de 120 nécessaire à un port plus prolongé : si les lentilles sont portées de 6 h 30 à 23 h quotidiennement, le choix pourra aller vers les lentilles mensuelles, en imposant un entretien non substituable, au mieux par un peroxyde, si le port n'est pas discontinu. Cependant, le Dr Colliot rappelle certaines indications des lentilles journalières,

comme une pathologie de surface oculaire qui peut nécessiter un renouvellement quotidien car on sait que les lentilles en silicone-hydrogel, moins hydrophiles que les hydrogels, ont tendance à attirer les dépôts lipidiques dont l'élimination par les solutions d'entretien reste difficile. C'est donc pour ces patients que les lentilles journalières seront le plus profitables.

Le Dr Monroy insiste sur l'aspect économique qui est un facteur important à prendre en compte et aussi sur le fait qu'en pratique quotidienne, le coût d'une adaptation est au cœur des préoccupations des patients. Les indications des lentilles mensuelles ou bimensuelles restent ainsi prédominantes pour une raison évidente : le coût.

Le concept développé par Efron et Morgan en 2010 montre qu'au-delà de quatre jours par semaine pour une sphérique, trois jours pour une torique, la lentille journalière est plus coûteuse que la même lentille mensuelle ou bimensuelle. L'argument de banalisation du dispositif médical reste vrai et s'ajoute à l'argument du coût.

Les lentilles journalières chez le presbyte

De plus en plus de patients presbytes désirent être équipés en lentilles. Quelle place occupe aujourd'hui les lentilles journalières chez le sujet presbyte ?

Contrairement à l'adolescent, la lentille journalière est pour le Dr Colliot un excellent mode d'entrée dans l'équipement des presbytes, démystifiant ce qui est souvent une première adaptation. Il est fréquent que la demande soit ponctuelle, pour certaines activités ou sorties, et le facteur économique est moins pesant à l'âge de la presbytie.

Contactologie

Le choix est malheureusement limité à trois fabricants : Cibavision-Alcon, Ophthalmic et Coopervision.

Il faut espérer que chez les patients presbytes la gamme de lentilles journalières s'étoffe car les problèmes de sécheresse modérée ou de blépharite chronique (rendant le port difficile après quelques jours) sont fréquents. Et l'on espère, sans trop y croire, l'arrivée des lentilles journalières toriques en silicone-hydrogel pour presbytes.

Selon le Dr Monroy, les lentilles jetables journalières pour presbytes sont donc encore peu présentes dans la pratique courante. Elles se réduisent aux trois laboratoires cités précédemment à moins d'avoir recours à la monovision.

Les lentilles journalières chez l'astigmate

Beaucoup de patients astigmates sont demandeurs de lentilles. La majorité des patients astigmates peut-elle être équipée en lentilles journalières ?

Selon le Dr Colliot, toujours dans l'absolu, la lentille journalière est un excellent choix pour tous, mais se heurte à la réalité. Les lentilles mensuelles pour astigmates ont une perméabilité bien supérieure aux lentilles journalières, et c'est important car les systèmes de stabilisation sont tous basés sur des différences d'épaisseur. On sait que la perméabilité d'une lentille est inversement proportionnelle à l'épaisseur. Ainsi, au niveau du prisme ballast, même pour des lentilles en silicone-hydrogel, on n'atteint pas la moitié de la perméabilité d'une lentille sphérique. Et pour le moment, la gamme de lentilles journalières en silicone-hydrogel pour astigmates a des coefficients Dk/e inférieurs à 60 alors que les lentilles mensuelles sont deux fois plus perméables.

De plus, le Dr Colliot rappelle que les gammes de lentilles mensuelles en silicone-hydrogel sont bien plus étendues, en particulier pour le choix des axes et des cylindres. Les lentilles journalières se limitent généralement à deux cylindres possibles et des axes autour de 0° et 90°. Cependant, dans l'indication d'un port discontinu, si les axes et les puissances sphéro-cylindriques sont disponibles, la correction de l'astigmatisme en lentilles journalières est préférable à celle en lentilles mensuelles mal entretenues.

Le Dr Monroy ajoute que dans la majorité des cas, les patients astigmates peuvent être équipés en lentilles journalières parce que les puissances sphériques, les cylindres et les axes proposés sont les plus courants statistiquement. Il n'en reste pas moins que les hypermétropes astigmates ne sont guère favorisés, les cylindres au-delà de -1,75 dioptries n'étant pas équipables, de même que les astigmatismes obliques.

Quel avenir pour les lentilles journalières ?

En raison de la modification des matériaux et de l'élargissement des gammes des lentilles journalières, n'est-il pas probable que ce type de lentille sera de plus en plus prescrit dans l'avenir ?

Le Dr Colliot le pense. Cependant, il insiste sur les freins qu'il faudra lever petit à petit :

- frein économique par le coût de production des lentilles journalières qui nécessitent une infrastructure lourde réservée aux fabricants d'une taille importante (multinationales) ;
- frein technique car tous les matériaux, surtout les plus performants, ne se travaillent pas de façon aisée et ne peuvent reproduire en journalières les différentes versions des mensuelles mises sur le marché à un coût abordable ;
- frein culturel de certains adaptateurs craignant le risque de démedicalisation par la banalisation d'un produit jetable si facilement ;
- frein commercial car la concurrence des distributeurs n'est pas toujours transparente pour le porteur et les écarts de prix d'achat pour un même produit sont rapidement multipliés en lentilles journalières ;
- frein sécuritaire, surtout pour les plus jeunes, dont les habitudes de port peuvent rapidement dévier vers le mésusage.

Le Dr Monroy pense que les modifications à venir vont augmenter la prescription de ces lentilles encore limitée en France. Il insiste également sur le risque de banalisation de ce type de lentilles assimilé à un mouchoir jetable, surtout si elles sont vendues sur Internet ou délivrées par des opticiens sans contrôle et sans conseils d'un ophthalmologiste pour l'adaptation, l'hygiène et l'observance.

Il craint ainsi qu'une augmentation de leur prescription n'aille de pair avec l'augmentation des kératites microbiennes, la consultation chez l'ophthalmologiste se faisant alors trop tard.

Bibliographie

1. Efron N, Morgan PB, Woods CA; International Contact Lens Prescribing Survey Consortium. International survey of contact lens prescribing for extended wear. *Optom Vis Sci.* 2012;89(2):122-9.
2. Sauer A, Abry F, Berrod JP, Bron A, Burillon C, Chiquet C, Colin J, Creuzot-Garcher C, Delbosc B, Hoffart L, Kodjikian L, Labetoulle M, Malet F, Merle H, Robert PY, Vabres B, Beynat J, Brisard M, Combey de Lambert A, Donnio A, Gendron G, Pagot R, Saleh M, Gaucher D, Speeg-Schatz C, Bourcier T. Study and prevention of contact lens-related microbial keratitis with a standardized questionnaire. *J Fr Ophthalmol.* 2010;33(10):701-9.